

[Text]

One is about this application from southern Alberta, the prebuild area, whether it be through a prebuild pipeline or otherwise. I am wondering whether existing pipelines—I am not thinking of the prebuilt pipeline but the existing pipelines—have the capacity to export the gas that might be required in the United States. Is enough information available to the board now to know whether existing pipelines could meet that, or does it mean building parallel pipelines or bigger diameter or what?

Mr. Edge: If all the existing licence holders were taking their full entitlement of gas, there would be very little spare capacity on any pipeline system in Canada. At the moment there is a small amount of capacity on the TransCanada system, partly because we provided for some capacity for security supply, particularly with the long line down to Quebec, and partly because the Hearn plant in Toronto was switched from gas to coal. The Consumers' Gas Company in Toronto are taking this gas so that has released some short-term capacity on the TransCanada system.

• 1710

There is a little bit of capacity on the Alberta natural system because Pacific Gas and Electric in San Francisco were not taking their full entitlement. And there is, in summer days, capacity on the West Coast system. They are short of capacity at the moment. They cannot quite move the full contract quantity of gas to Northwest Pipe in B.C., and, at the same time, move the gas to British Columbia users. But, in the summer months, when you have the variant gas, there is excess capacity.

But to answer your question in a broad way, there is very little capacity to move additional gas at present. It will need additional capacity and we would anticipate that if the Pro-Gas group come in to move gas on the Trans-Canada system, it would be in conjunction with a request to expand the capacity of the Trans-Canada system.

Mr. Munro: My other question has to do with conservation of energy. I have not had a chance to read this report from cover to cover yet since coming into the room, but is there something here or are there other studies on the functions of the Board as they relate to conservation?

Mr. Edge: Mr. Chairman, the Board does not have the responsibility for the policy and program aspect of conservation. That is carried out through Energy, Mines and Resources. Our role is more reflecting in forward projections the expentancies of the effects of conservation. We certainly spell it out fully in our Northern Pipeline Report in our forecast of demand the reduction then to 3.5 by the mid-eighties, with a possibility of going down to 2. That is the subject debated at great length at the Northern Pipeline hearings. All surplus formula for determining exports affect the conservation factor, and we are certainly very cognizant of it. But I think the main policy and programs to encourage conservation

[Translation]

La première porte sur la région du sud de l'Alberta où on fait des travaux préparatoires à la construction du pipe-line. Je me demande si les pipe-lines déjà construits suffiraient à l'exportation du gaz acheté par les États-Unis. L'Office a-t-il déjà suffisamment de données lui permettant de déterminer si les pipe-lines construits pourraient répondre à la demande ou s'il faut construire des pipe-lines parallèles d'un diamètre plus grand?

M. Edge: Si tous les détenteurs de permis prenaient tout le volume de gaz auquel ils ont droit, les pipe-lines canadiens seraient utilisés presque à pleine capacité. A l'heure actuelle, il reste un peu d'espace dans le réseau trans-canadien en partie parce qu'il nous faut en réserver pour des cas d'urgence, surtout pour le long pipe-line qui va jusqu'au Québec, et aussi parce que la centrale de Hearn à Toronto est maintenant actionnée au charbon et non plus au gaz. La société Consumers' Gas de Toronto a racheté le gaz qui était destiné à la centrale et c'est pour cela qu'il y a un peu de vide dans le réseau trans-canadien.

Il y a également un peu de vide dans le réseau du gazoduc de l'Alberta parce que la *Pacific Gas and Electric* de San Francisco n'importe pas tout son contingent. De plus, le réseau de la côte Ouest n'est pas utilisé à plein pendant l'été. En ce moment, il n'arrive pas à répondre à la demande; on n'arrive pas à transporter tout le gaz acheté par la *Northwest Pipe* de la Colombie-Britannique, tout en approvisionnant les usagers de cette province. Mais au cours de l'été, comme les besoins sont moins grands et variés, il y a souvent de l'espace vide.

Enfin, j'ai répondu à votre question en termes assez vagues, mais disons qu'en ce moment, on pourrait difficilement transporter plus de gaz. Il nous faudrait d'autres pipe-lines et d'ailleurs nous espérons que si le groupe *Pro-Gas* demande à transporter du gaz par le réseau transcanadien, on demandera en même temps d'accroître la capacité de ce réseau.

M. Munro: Ma seconde question porte sur la conservation des ressources énergétiques et sur l'un des rôles qu'à mon avis l'Office national de l'énergie devrait jouer dans le domaine. Je n'ai pas encore eu l'occasion de lire votre rapport d'un bout à l'autre puisqu'on me l'a remis quand je suis arrivé, mais il semble renfermer des choses intéressantes. Y aurait-il d'autres études faites sur les divers rôles que pourrait jouer l'Office dans le domaine de la préservation de l'énergie?

M. Edge: L'Office n'est pas responsable des politiques et des programmes intéressant la conservation; c'est le rôle du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Notre rôle est plutôt de rajuster les prévisions d'après les effets escomptés des programmes de préservation. C'est expliqué en long et en large dans notre rapport sur le pipe-line du Nord puisque nous prévoyons que d'ici le milieu des années 80, la demande tombera à 3.5 et peut-être même à deux. On a longuement discuté de cette question aux audiences publiques sur le pipe-line du Nord. Toutes les formules utilisées pour calculer les excédents et donc le volume des exportations influent sur le programme de conservation et nous sommes les premiers à le